
SUR LE MONUMENT AUX MORTS LES 23 NOMS DES SOLDATS DE MARCHÉVILLE

Le 8 mai, le 14 juillet et le 11 novembre se commémorent à Marchéville devant le monument aux morts. Les noms des morts pour la France sont lus à chaque hommage aux combattants des guerres mondiales. Derrière ces noms, il y a des destins de soldats enfin sortis de l'oubli.

« Ceux de 14 » méritent un hommage à la hauteur de leur sacrifice et en particulier les 23 noms de morts pour la France que portent le monument aux morts. Un monument offensif avec un poilu qui lance une grenade sortie d'une musette bien garnie.

Ces combattants étaient pour certains d'entre nous nos grands-pères. Les premiers combattants de Marchéville tombent dès août 1914 dans la bataille des Frontières comme le 2ème classe Pierre Gabriel Mauger qui périt le 22 août 1914 à Neufchâteau en Belgique. Né à Marchéville, il avait 21 ans. Cette journée du 22 août 1914 sera la plus sanglante de la 1ère Guerre mondiale avec plus de 26.000 tués ! Après la bataille de la Marne, l'illusion d'un conflit rapide se dissipe et les premières tranchées apparaissent. Les morts gravés sous le 1915 de Marchéville sont les plus nombreux.

Le fantassin Marie Adolphe Huguet, un Marchévillois de 28 ans, est tué le 13 mars 1915 dans la Marne, un autre jeune de la commune Alfred Marie Mahé, 20 ans, du 131ème régiment d'infanterie tombe le 12 août dans l'offensive de l'Argonne. Un autre enfant du pays, Jules Valentin Maurice Douin de la 4ème section d'infirmiers militaires (SIM) succombe le 3 octobre 1915 dans la Marne à 26 ans.

L'hécatombe des fils de Marchéville se poursuit avec la disparation de Léon Marie Henry, 26 ans, soldat du 69ème chasseurs à pied le 8 octobre 1915 dans la Marne. D'autres meurent dans les hôpitaux militaires, comme de la tuberculose, le canonier Jules Armand Pinguet.

1916, c'est la bataille de bataille de Verdun. Originaire de Marchéville, Oscar Martial Gabriel Treille, 23 ans, est porté disparu au combat le 5 mai 1916 sur la fameuse Côte 804. Les fantassins Louis Alexandre Marcé, 26 ans, de Magny et Philibert Henry, 20 ans, tomberont aussi dans la Meuse. Les deux derniers noms inscrits sont deux Marchévillois, Gaston Emilien Henry, 24 ans, caporal du 9ème Génie et de Pierre Marie Albert Peronneau, 29 ans, 2ème classe du 10ème régiment de Dragons qui meurent des suites de leurs blessures.

Tués au combat, disparus, morts de maladie ou des suites de leurs blessures, toute l'horreur de 14-18 est gravé sur le monument de Marchéville. La jeunesse, des familles sont décimées. Le plus vieux combattant avait 39 ans, le plus jeune 20 ans.